



KHALIFA, Khalid Abdulla: *Les Arts populaires du chant au Bahreïn. Message du patrimoine bahreïnien au monde*, L'Harmattan, Paris, 2019.

Diplômé de l'Institut supérieur de musique du Caire, Khalid Abdulla Khalifa est un chercheur, compositeur de chansons et musicien professionnel d'oud. Spécialiste de la musique du Bahreïn, il occupe le poste de premier spécialiste de la musique au Ministère de l'Éducation du Royaume du Bahreïn. Ses recherches pour la revue bahreïnienne *La Culture Populaire* sont rassemblées dans ce volume. Le titre et le contenu annoncent toutefois un aspect promotionnel : il s'agit d'un « panorama » du folklore de Bahreïn en forme de « message » en direction du « monde ». La publication de cette synthèse concise, rédigée par un ancien membre et administrateur de la Société de Musique et de Folklore de Musique du Bahreïn au sein du ministère de l'Information, est soutenue par l'Organisation internationale des arts populaires (dont le siège est au Bahreïn). Traduit de l'arabe, le livre est richement paré d'illustrations en couleur, ce qui n'est pas courant chez cet éditeur parisien.

En guise d'introduction, Khalifa revient rapidement sur l'histoire de l'ethnomusicologie au Bahreïn, notamment sur le fait que les premiers enregistrements phonographiques datent du début du XXe siècle. Ce travail de collecte continuera jusque dans les années 1970, qui seront considérées comme l'âge d'or du travail de sauvegarde patrimoniale. Cependant, l'auteur estime que le XXIe siècle, du fait de la mise en avant croissante des musiques occidentales par les radios locales, consiste en une sorte de ghettoïsation des arts populaires locaux. Ces derniers ne subsisteront que dans certains milieux sociaux. Rapidement, l'auteur revient sur la confusion qu'amène le terme « musique arabe », qui englobe à la fois une musique liée à la culture arabe au sens large du

terme (dans le sens où elle s'inscrit dans une tradition héritée de l'époque du premier Etat Islamique, jusqu'à la chute du califat ottoman) et une musique folklorique, variant d'un territoire à l'autre. S'ensuit une présentation des différents modes et des rythmes spécifiques aux musiques arabes et de différents instruments tels que le *tabl* et le *târ*. Il met également en avant le lien intime entre la musique et la vie en s'arrêtant sur les chants de pêcheur, uniquement chantés sur le pont des bateaux, ou encore sur les mariages ou les divertissements populaires. L'auteur consacre également une grande partie de son ouvrage au *sawt*, et à l'un de ses plus grands auteurs, Muhammad ibn Fâris, à qui l'on doit la fondation de la première école du *sawt* au Bahreïn. Plusieurs textes de poètes que Muhammad ibn Fâris a utilisé sont présentés. Enfin, l'étude met en lumière de nombreux instruments traditionnels. Elle les relie aux pratiques sociales comme le travail et les festivités. Sont également mis en avant certains instrumentistes et les groupes influents.

Cet ouvrage remplit parfaitement son objectif, à savoir offrir au lecteur un panorama du folklore de Bahreïn. D'autant qu'un état de l'art concernant l'ethnomusicologie au Bahreïn montrerait –s'il était fait de façon plus exhaustive– qu'il existe assez peu de publications, surtout en langue française. Malgré tout, il est dommage que l'auteur ne propose aucune bibliographie ; et il ne cite quasiment aucune référence (on en glane une dizaine qui provient surtout du Ministère de l'Information...). De surcroît, l'ensemble manque grandement de clarté. En effet, l'enchaînement des sujets s'avère parfois chaotique. Ce manque de structure et de fil rouge peut perdre le lecteur, d'autant que certains passages sont très denses. Il aurait été utile d'effectuer un travail de classification dans le but de faciliter la lecture. En dépit de ces réserves qui portent sur la dimension scientifique, l'ouvrage demeure agréable, intéressant et précieux.

Sébastien Dussol et Nicolas Darbon